# Verre églomisé

**Rareté élevée**

**Absence de diplôme ou certification** **Absence de formation**

**Faible nombre de détenteurs**

Verre

Ameublement et Décoration Beaux arts

Le verre églomisé est un savoir-faire ancestral qui consiste à fixer une feuille d’or ou d’autres métaux au revers du verre, puis à la graver à la main pour créer un décor. Celui-ci peut être rehaussé de peinture ou d’autres matériaux, comme la nacre, appliqués par l’arrière.

## Description du savoir-faire

### Historique

Les techniques de dorure et de décoration du verre sont anciennes et certaines sont attestées dès l'Antiquité. Les exemples correspondant à la définition actuelle du verre églomisé, caractérisés par l'application d'une feuille métallique au revers du verre, son travail par gravure ou incision, puis sa protection, sont documentés au moins à partir du XIII$^{e}$ siècle.

Au Moyen Âge, cette technique est notamment pratiquée en Italie, où elle est employée pour la réalisation de petits décors religieux. Le musée du Louvre conserve ainsi un médaillon représentant la Nativité, réalisé en Ombrie vers 1330-1340. À la fin du XIV$^{e}$ siècle et au début du XV$^{e}$ siècle, le peintre italien Cennino Cennini décrit dans son *Libro*

*dell'arte* un procédé de dorure du verre destiné à l'ornementation des reliquaires, comprenant la gravure de la feuille d'or et l'application de couleurs.

La décoration au revers du verre est également présente dans les territoires germaniques et en Europe centrale, notamment dans les régions de Nuremberg, d'Augsbourg, du Tyrol et de Bohême. Les techniques, les motifs et les usages évoluent selon les foyers de production et les périodes. Leur développement n'est toutefois pas continu : certaines pratiques connaissent des phases de diffusion, de recul ou de renouvellement, ce qui rend leur chronologie difficile à établir. Il convient également de distinguer la peinture sous verre, parfois associée à une dorure, du verre églomisé proprement dit.

Le terme « églomisé » dérive du nom de Jean-Baptiste Glomy, encadreur et marchand parisien du XVIII$^{e}$ siècle. Il a contribué au renouveau et à la diffusion de cette décoration, mais il n'est pas considéré comme l'inventeur du procédé.

Des œuvres des XVIII$^{e}$ et XIX$^{e}$ siècles conservées dans les collections publiques témoignent de l'utilisation du verre églomisé pour des plaques décoratives, des miroirs, des objets et des éléments de mobilier. Au XX$^{e}$ siècle, le savoir-faire a également été employé dans des décors monumentaux. Pour le paquebot Normandie, réalisé dans les années 1930, Jacques-Charles Champigneulle a exécuté, d'après des compositions de Jean Dupas, un ensemble de 400 panneaux formant quatre décors monumentaux.

## Activité

La dorure sous verre consiste à appliquer une feuille métallique au revers du support. Le verre églomisé se distingue par l’association de cette dorure et de la gravure manuelle destinée à former un décor. Il ne doit pas être confondu avec la gravure directe du verre, qui consiste à creuser la matière elle-même, ni avec le vitrail ou l’impression industrielle sur verre.

Le spécialiste du verre églomisé réalise des décors au revers du verre en associant dorure et gravure manuelle. Il prépare le support, applique une feuille métallique, puis

la grave à la main pour créer les motifs. Traditionnellement, le décor était rehaussé de peinture appliquée au revers du verre. Aujourd'hui, tout en conservant les gestes ancestraux de dorure et de gravure, les artisans enrichissent leurs créations par l'utilisation d'autres matériaux, comme la nacre ou différents alliages métalliques, ou bien par des jeux de transparence.

Ce savoir-faire trouve des applications dans de nombreux secteurs ; sous la forme de pièces miniatures jusqu'à des panneaux muraux de grandes dimensions. Il est notamment employé dans la décoration intérieure et l'ameublement, pour la réalisation de miroirs, de mobilier, de panneaux muraux et de luminaires. Il intervient également dans la création d'objets décoratifs, la bijouterie, l'horlogerie, notamment pour les cadrans de montres, ainsi que dans le flaconnage et la parfumerie.

Le verre églomisé est aussi utilisé pour les enseignes, les vitrines et les décors commerciaux, les créations artistiques et les projets patrimoniaux. Il peut également être mobilisé pour la restauration d'objets et d'éléments anciens.

Cette activité peut constituer la spécialité principale d'un atelier ou compléter les compétences de professionnels de la décoration sur verre, de la dorure et de la restauration.

## Matériaux

Le support principal est le verre plat, généralement transparent ou suffisamment clair pour permettre l'observation du décor depuis la face opposée. Le verre protège également le décor réalisé au revers contre les contacts directs. La technique peut aussi être pratiquée sur du verre galbé ou du cristal.

Les matériaux utilisés comprennent principalement des feuilles d'ors et d'argents de différentes variétés, ainsi que d'autres métaux ou alliages, comme le palladium, le cuivre ou l'aluminium. Des peintures, pigments, résines, vernis, de la nacre ou d'autres matériaux peuvent être employés pour rehausser et compléter le décor au revers du verre.

## Techniques

Le verre églomisé repose sur un savoir-faire ancestral associant deux gestes fondamentaux, la fixation d'une feuille métallique au revers du verre et sa gravure manuelle pour créer un décor. La particularité de cette technique réside dans le travail réalisé à l'envers du support, le décor étant destiné à être observé à travers le verre, depuis la face opposée.

La réalisation commence par la préparation et le nettoyage du support. Une feuille métallique, généralement en or ou en argent, est ensuite fixée au revers du verre. L'artisan grave ou incise cette feuille à la main, à l'aide d'outils adaptés, afin de dessiner les motifs. Certaines parties du métal peuvent être retirées pour laisser apparaître le verre et créer des contrastes entre les surfaces dorées et les zones transparentes. Le travail à l'envers exige une maîtrise particulière du geste et une anticipation du rendu final.

Traditionnellement, les décors étaient rehaussés de peinture appliquée au revers du verre pour apporter des couleurs et souligner les motifs gravés. Si cette pratique demeure utilisée aujourd'hui, les artisans ont élargi les possibilités de création en intégrant d'autres matériaux, notamment la nacre, ainsi que différents métaux et alliages. Les compositions peuvent également jouer sur la transparence du verre, en laissant certaines parties du décor sans rehaussement.
La technique s'est également adaptée aux contraintes des projets contemporains, notamment en matière de coûts, de temps de réalisation et de dimensions des ouvrages.

Selon les applications, les artisans peuvent faire évoluer leurs procédés tout en conservant le principe fondamental de la dorure associée à la gravure. Dans le domaine de la peinture en lettres, par exemple, un procédé différent consiste à appliquer une feuille d'or au revers du verre, à peindre le lettrage sur cette feuille, puis à retirer les parties non recouvertes afin de faire apparaître le motif.

Une fois le décor achevé, le revers peut être protégé par un vernis, une autre feuille métallique, une seconde plaque de verre ou un support en bois. Cette protection limite les risques de frottement et contribue à préserver les matériaux décoratifs. Elle dépend de la nature de l’objet, de son format, de son usage et des pratiques de l’atelier.

## Environnement économique

En France, le verre églomisé est un savoir-faire spécialisé, pratiqué par un nombre restreint d'artisans et d'ateliers. Peu d'ateliers maîtrisent l'ensemble des gestes traditionnels de cette technique.
Il peut constituer l'activité principale d'un atelier ou une spécialité complémentaire de professionnels de la dorure sous verre, de la décoration et de la restauration.
Les réalisations sont principalement produites sur commande. Elles peuvent être destinées à des particuliers, des décorateurs, des architectes d'intérieur, des entreprises du secteur du luxe, des enseignes commerciales, des institutions culturelles ou des projets patrimoniaux de grande envergure.

*Cette fiche a été rédigée avec la participation de Marie Roux.*

## Formation

Il n’existe pas de formation consacrée au verre églomisé en France.